



LA TRANSITION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Vision de la CMTQ

LES TABLES DE QUARTIER DANS LE MOUVEMENT DE LA TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE

L'action des Tables de quartier vise justement à développer des solutions collectives et solidaires qui répondent à des problèmes sociaux. En tant qu'actrices du développement social ancrées dans le réseau communautaire, les Tables de quartier rassemblent les forces vives de leur milieu afin qu'elles puissent agir ensemble à améliorer les conditions et le cadre de vie des personnes qui y habitent. Elles favorisent la collaboration des membres de la communauté afin de contribuer à la réduction des inégalités sociales dans leur quartier et d'agir sur les déterminants sociaux de la santé. Elles le font notamment à travers la mise en place de démarches collectives et d'espaces de participation citoyenne, et contribuent ainsi à la transition vers une société plus juste et démocratique, grâce à un partage du pouvoir qui transforme les processus de prise de décision.

Par ailleurs, les Tables de quartier ont une fine connaissance du quartier et des enjeux présents sur le territoire. Elles sont donc particulièrement bien placées pour identifier des actions collectives et transversales aux problèmes sociaux causés ou exacerbés par les crises multiples que nous vivons. Grâce à leurs interventions dans différents champs d'action (accès à l'alimentation, au logement, aux espaces verts et à d'autres ressources de proximité; orientation des ressources vers les milieux de vie et les personnes les plus vulnérables; lutte contre l'écogentrification; mobilisation pour l'obtention d'infrastructures et d'équipements collectifs; etc.), les Tables de quartier ont une véritable expertise qui peut servir de catalyseur pour la transition socioécologique.

Cette vision a été élaborée collectivement et adoptée par les membres de la Coalition montréalaise des Tables de quartier en octobre 2024.

Face aux crises climatique, sociale et politique que nous vivons, la transition socioécologique ne peut pas se limiter à une définition étroite autour de la recherche de solutions techniques. La transition socioécologique doit s'accompagner d'une remise en question de nos modes de production et des modes de vie qui en découlent. Elle doit représenter le passage d'une société non durable à une société juste, inclusive et écologiquement viable.

Cela implique de reconnaître les causes systémiques des crises actuelles, comme le colonialisme, le capitalisme et l'anthropocentrisme, ainsi que leurs conséquences sur nos milieux de vie. Et il doit en résulter une transformation de nos modes de développement des sociétés, de nos villes et de nos quartiers, afin de lutter à la fois contre les inégalités sociales et les changements climatiques.

Plus concrètement, la transition socioécologique repose sur des changements de pratiques institutionnelles, collectives et individuelles, qui nécessitent une redéfinition de :

- ▶ Notre rapport au temps, au travail et au matériel;
- ▶ Notre relation au territoire, au milieu de vie et à ce qui le constitue (le vivant humain comme non-humain);
- ▶ Nos façons d'apprendre et de vivre ensemble;
- ▶ Nos pratiques démocratiques et nos modes de gouvernance.

Pour la Coalition montréalaise des Tables de quartier, la mise en œuvre de cette vision de la transition sociale et écologique nécessitera une solidarité renouvelée, du travail collectif et un renforcement du pouvoir d'agir à l'échelle locale.

PILIER DE LA TRANSITION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

SOLIDARITÉ ET INCLUSION

Toutes les régions du monde, tous les groupes et toutes les personnes ne contribuent pas de la même façon aux changements climatiques et ne subissent pas ses conséquences avec la même intensité. Ces conséquences affectent de manière disproportionnée les groupes moins favorisés, alors que leur mode de vie contribue moins aux changements climatiques comparativement aux groupes plus aisés. Il serait donc injuste que le fardeau de la transition socioécologique et des changements de pratiques qu'elle implique soit le même pour tout le monde, et que les bénéfices de cette transition ne soient pas répartis équitablement. De plus, toutes les solutions qui seront mises en œuvre pour lutter contre les changements climatiques doivent absolument tenir compte des effets sur les populations défavorisées, afin de ne pas creuser les inégalités et pour développer une ville accessible à tous et toutes.

C'est pourquoi la lutte contre les inégalités sociales et la pauvreté est indissociable de toute action menée pour lutter contre les changements climatiques. Les actions visant explicitement à réduire les inégalités sociales, économiques et de santé nous engagent à reconnaître les disparités entre les populations et les territoires qu'elles habitent, à être solidaires, à défendre des changements structurels pour sortir de la responsabilisation individuelle, et à mettre en place des mécanismes de prise de décision inclusifs.



TRAVAIL COLLECTIF

Considérant son caractère transversal et les transformations profondes qu'elle exige dans une multitude de domaines, aucune personne ou organisation ne possède à elle seule l'ensemble des compétences, des relations et des ressources nécessaires pour mettre en œuvre la transition socioécologique. Celle-ci ne peut être réalisée que si l'ensemble des membres de la société y travaille dans un cadre de gouvernance partagée. En ce sens, les espaces de concertation et de coconstruction, comme ceux que proposent les Tables de quartier, où l'on cultive les conditions propices à la prise de décision collective et où différentes perspectives se croisent et s'alimentent, sont encore plus essentiels.

POUVOIR D'AGIR À L'ÉCHELLE LOCALE

L'ancrage territorial local est particulièrement fécond pour l'engagement et la participation citoyenne, qui sont essentiels à une transition juste. L'échelle des quartiers et des milieux de vie, où des communautés solidaires à qui l'on fait confiance peuvent mener des actions qui leur importent et qui sont cohérentes avec les enjeux de leur territoire, est particulièrement favorable à l'expérimentation de nouvelles pratiques démocratiques. Les organismes communautaires, qui donnent une voix aux personnes en situation de vulnérabilité et qui sont au cœur des démarches des Tables de quartier, sont indispensables dans le développement du pouvoir d'agir des communautés locales.

